

Le Royaume des cieux est ... ?

Le passage que nous allons lire dans Matthieu 13, 44-52 clôt un long enseignement de Jésus sur ce qu'est le Royaume des cieux, à la suite du passage que Béatrice a lu dimanche dernier. Si au début du chapitre l'enseignement est destiné à la foule, le passage que je lirai est destiné aux disciples, ce qui pourrait expliquer le caractère exigeant qui en ressort. Le passage ici est composé de trois paraboles et d'une leçon finale.

Matthieu 13, 44-52 (PDV)

44« Le Royaume des cieux ressemble à ceci : Il y a un trésor caché dans un champ. Un homme trouve le trésor et il le cache de nouveau. Il est plein de joie, il va vendre tout ce qu'il a et il achète ce champ. »

45« Le Royaume des cieux ressemble encore à ceci : Un marchand cherche de belles perles. 46Il trouve une perle qui a beaucoup de valeur. Alors, il va vendre tout ce qu'il a et il achète la perle. »

47« Le Royaume des cieux ressemble encore à ceci : On jette un filet dans le lac et il ramène toutes sortes de poissons. 48Quand le filet est plein, les pêcheurs le tirent au bord de l'eau. Ils s'assoient. Ils ramassent les bons poissons dans des paniers et ils rejettent ceux qui ne valent rien. 49À la fin du monde, ce sera la même chose. Les anges viendront séparer les méchants et les justes. 50Ils jetteront les méchants dans le grand feu. Là, ils pleureront et grinceront des dents. »

51Jésus demande à ses disciples : « Est-ce que vous avez compris tout cela ? » Ils lui répondent: « Oui. » 52Jésus leur dit : « Un maître de la loi qui devient disciple du Royaume des cieux, voici à qui il ressemble : il est comme un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. »

Avant de commencer, je souhaiterais faire un petit sondage. Si je vous demande la première impression que vous ont donné ces versets, elle serait comment ? Positive ? Négative ? Mitigée ?

Je pense que certains auraient aimé enlever le 3^e paragraphe du verset 47 à 50. Je vais relire ce paragraphe :

47« Le Royaume des cieux ressemble encore à ceci : On jette un filet dans le lac et il ramène toutes sortes de poissons. 48Quand le filet est plein, les pêcheurs le tirent au bord de l'eau. Ils s'assoient. Ils ramassent les bons poissons dans des paniers et ils rejettent ceux qui ne valent rien. 49À la fin du monde, ce sera la même chose. Les anges viendront séparer les méchants et les justes. 50Ils jetteront les méchants dans le grand feu. Là, ils pleureront et grinceront des dents. »

En fait, c'est à partir de ce genre de versets qu'une religion culpabilisante est née : « Attention, si tu ne fais pas la volonté de Dieu, tu iras en enfer : il y a un grand feu, tout le monde pleure tout le temps et tout le monde grince des dents ». Certains, se sentant mal à l'aise avec cette histoire de tri sélectif du jugement dernier, préféreront ignorer et ne pas en parler. Je pense que c'est une mauvaise stratégie. Mettre des mots sur nos maux, sur nos peurs, permet justement de les exorciser, c'est la catharsis. Et je pense qu'il est absolument nécessaire d'en parler parce que cette peur du tri, du jugement nous empêche de voir la joie du trésor de cette fin dernière qui au final est le début d'une nouvelle ère.

Parlons brièvement de ce jugement, la moisson. Juger, selon le jugement de Dieu, signifie séparer, mettre d'un côté ce qui est bon ; la bonne semence, et de l'autre côté, ce qui est mauvais, la mauvaise semence ou ce qui ne vaut rien. On peut comprendre ce jugement non pas d'abord comme un classement de personnes en “bons” et “méchants”, mais comme une séparation du mal : le mal qui est en nous, le mal qui est autour de nous, le mal qui est dans le monde. Dans le Royaume des cieux, il n'y a aucun mal.

Dans l'attente de cette séparation, nous sommes pour le moment entourés de la bonne et mauvaise semence mais toujours dans la grâce de l'amour de Dieu, pour à la fois CHACUN de nous et TOUT ce que nous sommes ; l'amour de de Dieu est pour tous, sans exception. Alors oui, viendra le jour de la révélation de LA vérité, viendra le jour de la séparation. Cependant, l'impression négative du jugement dernier ne mérite pas toute notre attention. Tous les enseignements de Jésus et sa vie, mis à part ces paroles dures, nous invitent à concentrer notre attention sur l'immense apaisement et joie que procure non seulement la venue du Royaume de

Dieu mais le Royaume de Dieu en lui-même ; l'Évangile c'est la Bonne Nouvelle ! Et rappelons-nous, cette bonne nouvelle, c'est la venue du Royaume de Dieu sur terre. Nous allons donc fixer notre regard sur le Royaume des cieux.

Mais en fait, qu'est-ce que le Royaume de Dieu ?

Parfois quand je lis la Bible, j'ai l'impression que les textes tournent autour de ce mot, sans précisément dire ce qu'est exactement le Royaume de Dieu, c'est-à-dire son contenu. On en donne une caractéristique par-ci par-là, les conditions pour y entrer, comment le rejoindre, si le royaume est déjà là ou pas encore...

Regardons tout d'abord notre passage du jour qui justement parle de l'impact de la découverte du Royaume de Dieu sur la vie des personnes.

Je relis :

44« Le Royaume des cieux ressemble à ceci : Il y a un trésor caché dans un champ. Un homme trouve le trésor et il le cache de nouveau. Il est plein de joie, il va vendre tout ce qu'il a et il achète ce champ. »

45« Le Royaume des cieux ressemble encore à ceci : Un marchand cherche de belles perles. 46Il trouve une perle qui a beaucoup de valeur. Alors, il va vendre tout ce qu'il a et il achète la perle. »

Nous avons donc deux hommes. Le premier trouve sans chercher. Le second cherche puis trouve. Cependant, les deux ont la même réaction ; ils changent de regard sur leur vie et changent de vie. Tout ce qui pour eux était précieux ne l'est plus.

Alors aujourd'hui, le texte nous demande : avez-vous vous aussi ressenti cette joie lorsque vous avez découvert que le royaume de Dieu est à votre portée ? Avez-vous dit : « Ouah, c'est génial, je suis citoyen de ce royaume ! » ?

Je pense que si certains gardent cet air impassible malgré tout l'enthousiasme que je peux y mettre, c'est parce que peut-être ils souhaiteraient plus en savoir sur ce qu'est le royaume de Dieu pour pouvoir enfin goûter de cette joie. Allons donc un peu plus loin.

Un verset qui à mon sens définit bien le Royaume des cieux est Romains 14, 17 :

« 17En effet, le règne de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par l'Esprit saint. »

Le royaume de Dieu est « le lieu » où Dieu règne par l'Esprit-Saint et qui se concrétise en réalité, pour nos yeux humains, par le règne de la justice, la paix et la joie. Dans ce royaume, ce que nous sommes, avec toutes nos qualités, nos défauts, nos émotions, notre corps, sont transformés pour être aligné à ce qu'est Dieu ; Dieu qui est justice, paix et joie.

Alors pour que ce royaume puisse régner sur toute la terre, il faut bien n'est-ce pas y enlever tout le mal ? C'est logique. Dieu enlèvera le mal qui existe dans le monde, y compris en nous-mêmes. La venue du Royaume de Dieu sur terre est alors la transformation de ce qu'il y a en nous, en chaque être humain et ainsi la transformation du monde.

La terre nouvelle (le neuf) ne peut advenir qu'après transformation de l'ancien, transformation qui elle-même n'advient qu'après la révélation, la découverte. En termes plus simples :

- Il faut tout d'abord que la révélation me soit faite pour que je change de regard.
- C'est après avoir changé de regard que ma vie entière peut se transformer
- C'est par la transformation des vies des individus, dont je fais partie, que le monde peut se transformer.
- Ainsi, ce monde peu à peu sera aligné à ce que Dieu est : paix, justice et joie.

Mais quel est le contenu de cette révélation, de cette découverte ?

Jésus nous révèle le regard d'amour que Dieu porte sur chaque être humain et sur l'humanité entière. Il n'y a pas de grand mystère, pas besoin de faire plusieurs années de théologie, parler le latin, le grec ou l'hébreu pour saisir l'essentiel de cette révélation. Dieu

t'aime, il tient à toi, jusqu'à souffrir pour toi. Le fait de découvrir ce regard aimant de Dieu sur soi, non seulement transforme notre relation personnelle avec Dieu mais aussi le regard que nous avons sur nous-même et par conséquent, le regard que nous avons sur les autres et par conséquent encore, le regard que nous avons sur le monde.

Se convertir, ce n'est rien d'autre que changer de regard.

Changer de regard : aimer ce monde avec plus d'amour et plus d'espérance, à l'identique du regard que Dieu porte sur nous.

Mais un changement de regard, ça ressemble à quoi, concrètement ?

La Bible parle de "renouvellement de l'intelligence", de notre manière de penser, pour discerner ce qui est bon, ce qui plaît à Dieu, ce qui est parfait.

Dit autrement : le Royaume vient travailler notre façon de regarder ce monde, pour que nous puissions l'aimer non pas avec naïveté, mais avec plus d'amour et plus d'espérance.

Quelques exemples très simples.

Changer de regard sur les personnes

Là où je voyais quelqu'un comme "un problème", le Royaume m'apprend à le voir comme une personne aimée de Dieu, porteuse d'un trésor, même si ce trésor est bien caché, parfois même très bien caché. Cela change ma manière de parler de lui, de l'écouter, de le juger.

Là où je réduisais quelqu'un à une faute ou à une étiquette, le Royaume me rappelle que Dieu regarde au-delà de ses échecs et voit ce qu'il peut devenir. Je commence à aimer non pas l'image que j'ai de lui, mais la personne telle que Dieu la voit.

Changer de regard sur le monde

Quand je lis les nouvelles, je peux être tenté de me dire : "Ce monde va de mal en pis, les mauvais gagnent toujours."

Le Royaume déplace cette voix intérieure : "Non, la justice, la paix et la joie auront le dernier mot." Ce n'est pas du déni, c'est une espérance qui me pousse à agir, à ne pas renoncer.

Là où je ne vois que des problèmes, le Royaume m'aide à voir aussi des possibilités : des actes de bonté, des gestes de solidarité, des personnes qui se relèvent. Je repère les "petits signes" du Royaume déjà à l'œuvre.

Changer de regard sur soi-même

Beaucoup d'entre nous se regardent avec dureté : "Je ne suis pas à la hauteur", "Je n'ai pas fait assez", "Je n'ai pas les bons talents."

Le Royaume vient poser sur nous le regard d'un Père qui dit : "Tu es mon enfant bien-aimé." Ce regard nous libère de la peur et de la comparaison.

Là où je ne vois que mon passé avec ses blessures, ses erreurs, le Royaume m'ouvre un avenir : "Tu peux encore aimer, servir, espérer. Rien n'est définitivement perdu." Ce changement de regard redonne de l'énergie.

Bref, chaque fois que nous passons de :

"Il n'y a rien à faire" → à "Dieu est à l'œuvre, même ici",

nous faisons l'expérience du Royaume qui change notre regard.

Le Royaume de Dieu, c'est laisser Dieu changer notre regard dès aujourd'hui, dans la joie, en sachant qu'au jour du jugement il séparera le mal pour que son amour règne pleinement.

Vous l'avez compris. Le royaume de Dieu est déjà là, ici au milieu de nous et aussi en nous. Lorsque que nous disons « Jésus est Seigneur », notez le temps verbal du présent de l'indicatif, nous affirmons que le royaume de Dieu est déjà présent. Il est présent lorsqu'une vie se transforme. Il est présent lorsque le fils prodigue revient au père, lorsque le père accueille avec joie son enfant, lorsque celui qui est paralysé marche, lorsque l'aveugle voit, lorsque ces deux femmes repartent avec joie du tombeau vide.

Le Royaume est déjà là mais toutes ces expériences que nous faisons dans notre vie sont une ombre, un aperçu du Royaume de Dieu, un aperçu de ce qui nous attend en abondance et visible par tous les êtres vivants le jour du jugement dernier, le jour de la Révélation dernière.

Face donc à la peur du jugement, gardons nos yeux et notre cœur concentrés sur un trésor qu'aujourd'hui je composerai de deux certitudes:

1) Dieu m'aime inconditionnellement et rien, absolument rien ne me séparera de son amour.

2) La justice, la paix et la joie auront le dernier mot sur cette terre.

Découvrir ces deux certitudes est une affaire en or ! Cette découverte décuple notre énergie en nous libérant de la désespérance, en nous libérant du « ça ne sert à rien », « on a tout essayé », « les mauvais gagnent toujours » car nous savons qui gagnera à la fin.

Cette découverte décuple notre énergie pour ce monde et ceux qui n'ont pas encore découvert ce trésor car, assurés de notre salut, nous sommes maintenant disponibles pour celui des autres ; les autres qui eux n'ont pas encore eu cette révélation : certitude d'être aimés pour ce qu'ils sont.

Amen.